

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 759

Rubrik: Mots de passe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

transport préféré des pendulaires, au point que la part des «conducteurs» a augmenté de 6,6% en dix ans pour atteindre 29,6% (1 059 000 personnes), le pourcentage des «passagers» étant lui aussi en hausse (+ 2,2%) pendant cette période — avec un recul parallèle ou une stagnation de tous les autres moyens de déplacement, et en particulier de la marche à pied (− 9,7%).

Une idée de la pollution provoquée par ce type de trafic? «Chaque conducteur parcourt en moyenne une distance de 25,4 km, ce qui représente pour l'ensemble de ces conducteurs plus de 25 millions de km par jour — une distance à peine concevable équivalent environ à 625 fois le tour de la terre ou 30 voyages aller-retour à la lune! Et ce, moyennant une consommation quotidienne d'essence d'un total de quelque 18 875 millions de litres (pour 7,5 l/km), soit 25 wagons-citernes CFF à 4 axes.» Voilà les données qu'il faut avoir en mémoire lorsque l'on soupèse les investissements indispensables pour rendre les transports publics compétitifs et attractifs...

Et cela sans insister sur un autre «coût» des pendulaires pour la collectivité: celle qui s'exprime par

une occupation de l'espace et du sol dévorante. Encore quelques données chiffrées: «Selon les normes de l'Union des professionnels de la route, une place de parc pour voiture de tourisme implique — y compris la surface pour les manœuvres — une superficie de 25 m². Pour satisfaire en la matière aux besoins de près d'un million de pendulaires conducteurs, il faut donc une surface en places de parc de 25 millions de m²; cela correspond en d'autres termes à une surface supérieure à celle du lac de Morat ou au quart environ de la surface totale des cultures maraîchères en Suisse; or, sur 2500 ha, l'agriculture suisse récolte actuellement une moyenne de 12 500 tonnes de froment ou de 100 000 tonnes de pommes de terre. Par ailleurs, selon les experts, la surface nécessaire à une voiture de tourisme s'élève — dans le trafic normal — à quelque 60 m²; pour l'ensemble des banlieusards utilisant leur voiture pour se rendre à leur lieu de travail (étude), cela fait ainsi 60 km² de routes; si l'on part d'une largeur de route moyenne de 10 mètres, la surface requise représente donc quelque 6000 km de route.» (H. Leuzinger, dans le bulletin d'information de l'Aménagement du territoire, 4/84.)

EN BREF

Les trois éditions du «Touring» ont changé d'imprimeurs au début de l'année. Depuis 1985 aussi, Publicitas gère la partie publicitaire de ces trois journaux. Doit-on s'étonner ou trouver tout à fait normal que les trois imprimeries qui produisent «Touring» appartiennent majoritairement ou dans une forte proportion à Publicitas? Ces imprimeries: Zollikofer AG à Saint-Gall, Basler Zeitung AG à Bâle et SA de la «Tribune de Genève».

* * *

Quelques mots encore à propos de Druey, radical vaudois d'autrefois. Sa proposition de droit au travail (DP 757 et 758) lui valut d'être accusé de communisme, comme le relate Ernest Deriaz dans un livre paru en 1920. C'est ainsi qu'on fit courir le

bruit que le Conseil d'Etat (vaudois — Réd.) entretenait 600 communistes bavares pour imposer cette doctrine au canton. Ernest Deriaz ajoute dans une note de bas de page: «Personne ne s'aviserait de faire de Montesquieu un communiste ou un socialiste dans le sens actuel du mot; pourtant on peut lire dans *L'Esprit des lois*, liv. XXIII, ch. 29: «Il — un Etat bien policé — donne aux uns les travaux dont ils sont capables; il enseigne les autres à travailler, ce qui fait déjà un travail.» Que reste-t-il du «moins d'Etat», slogan fort à la mode?

* * *

«Media Trend», publication trimestrielle de langue allemande, inaugurera une partie française dans son numéro 4, en mars prochain, par une interview de Jean-Claude Nicole, centrée surtout sur Telsat.

MOTS DE PASSE

USA à la une

Si Reagan le permet, en Suisse on pourra encore pisser dans les cors des Alpes en toute liberté.

hb

RENDEZ-VOUS À GENÈVE. RAPPEL.

Moins d'Etat ou nouvelles solidarités

Pendant que le refrain «moins d'Etat» fait couvrir un frisson nouveau sur le corps rajeuni de la vieille droite, des équipes travaillant hors des critères politiques traditionnels remettent en question, dans le secteur social, médical, l'alliance entre l'Etat et le technicien qui aboutit souvent à faire de l'usager, du malade, du fou, un objet, quand ce n'est pas un alibi.

Pour discuter ensemble de ces entreprises, de leur signification, de leurs difficultés, l'équipe genevoise de «Domaine Public» invite lecteurs et amis à une rencontre avec

Alain Dupont (Trajet)

et

Carole Rapin

(centre de médecine générale des Pâquis)

jeudi 31 janvier, à 20 h. 30,
au Centre universitaire catholique
(rue de Candolle 30).